

VESTIGES GALLO-ROMAINS

1) REMARQUE PRELIMINAIRE (1)

L'étude des vestiges romains de Marche-les-Dames s'est avérée difficile pour diverses raisons que nous allons développer ci-dessous.

Tout d'abord, la stratigraphie, en ce qui nous concerne, était pratiquement inutilisable mais nous a apporté cependant quelques précisions intéressantes. Il s'agissait surtout de matériel non en place emprisonné dans les couches I A/B terre végétale, et surtout couche IV, dans une terre fine, sableuse et grise, provenant vraisemblablement du glissement d'une partie de la terrasse de la grotte, ayant entraîné une quantité plus ou moins importante des terres de déblais qu'y avait accumulé E.Rahir lors de sa fouille de 1920. En 1931, dans un article qu'il consacre à cette fouille, E.Rahir ne donne pas de détails concernant le matériel romain mais il confirme que ce matériel provient bien du remplissage de la grotte (E.Rahir, 1931, p.103). La couche IV, contenant la plupart des tessons romains étudiés ci-dessus, fut ensuite scellée par un éboulement plus important (gros blocs calcaires, couche III).

D'autres difficultés nous compliquèrent la tâche. Il nous fut très difficile d'identifier avec une précision suffisante les tessons exhumés, à cause du milieu perturbé dans lequel ils se trouvaient (tessons romains plus matériel aurignacien dans une même couche), de la mauvaise conservation de certains d'entre eux et de leur petitesse. Ajoutons à cela que les risques de confusion avec le matériel médiéval qui les accompagnait étaient grands.

2) INVENTAIRE

Céramique sigillée

- MLD. 76.46, 11, 32, 40, 6 (pl.9, fig.1)

Six tessons d'un récipient en terre sigillée de type Drag 37 dont un fond et cinq morceaux de panse. Terre orange. Engobe rouge-orange brillant fort détérioré par endroits. Trois tessons sont décorés de rosettes et d'arbres.

Rosettes : voir B.Hoffmann, 1968; pl.126, n°477 : poinçon attribué à EBVRVS, atelier de Lavoye, début du IIIe s., peut-être contemporain de GESATVS, fin IIe s.

Arbres : Ibidem, pl.122, n°380-383, attribués également à EBVRVS.

(1) Nous remercions vivement Mr M.Vanderhoeven pour sa précieuse collaboration.

A propos d'EBVRVS, voir également : G.Chenet et G.Gaudron, 1955, pp.43 et ss., fig.16 à 26; F.Oswald et T.D.Price, 1920, pl.XI, n°4; F.Oelmann, 1914, pl.I, n°17.

- MLD. 76.1 (pl. 9 , fig.6)

Un fragment de bord de mortier non décoré de type Drag 45. Pâte orange friable. Engobe rouge-orange très mal conservé. Epaisseur moyenne : 7,5 mm; hauteur du bord : 5 mm.

Réf.: Gose, 1950 : table 10, n°152: 2e moitié du IIIe s.
F.Oswald et T.D.Price, 1920; pl.LXXIV, n°I; fin du IIe s. (Lezoux).
R.Brulet et R.Coulon, 1977 : pl.5, T.4, n°1.
L.Severs et E.Warmenbol, 1979 : pl.27, n°127;
2e moitié du IIe s., début du IIIe.

Terre vernissée noire

- MLD. 76.46, 41, 18 (pl.9, fig.9)

Trois fragments de panse appartenant vraisemblablement à un gobelet à dépressions de type Gose 206. Un des tessons (MLD. 76.46) présente un "départ" de dépression étroite avec, en travers, un décor en guillochis (molette). Pâte grise très dure avec engobe noir vernissé bien conservé. Epaisseur : 3 mm.

- MLD. 76.35

Fragment de panse d'un gobelet de même type que ci-dessus (Gose 206). La molette qui a servi à imprimer le décor en guillochis est légèrement différente.

Réf.: E.Gose, 1950 : Table 14, n°206 : 1ère moitié du IIIe s.
F.Oelmann, 1914: pl.II, type 33c.
R.Brulet, G.Coulon, 1977 : pl.5, Tombe 3, n°1; 3e quart du IIIe s. (enfouissement à l'époque de Gallien).
W.Vanvinckenroye, 1967 : type 14a.
J.J.Hatt, 1949 : pl.XII, type 9a ou 9b : de 160 à 260 ap. J.-C.

- MLD. 76.31, 1

Trois fragments de panse. Terre grise très dure. Couverte extérieure noire métallescente. Epaisseur : 3 mm.

Réf.: E.Gose, 1950 : p.20, 2e moitié du Ier s. et IIe s. ?

- MLD. 76.34

Un petit fragment de panse. Terre grise très dure. Couverte extérieure noire vernissée. Epaisseur : 3 mm.

- MLD. 76.41

Un petit fragment de panse. Terre jaunâtre et peu cuite.
Engobe extérieur et intérieur noir mat. Epaisseur : 3 mm.

- MLD. 76.6 (pl. 9 , fig.5)

Un morceau de bord droit. Pâte fine de teinte gris clair et légèrement bleutée, peu cuite, se rayant à l'ongle. Pas de dégraissant visible. Engobe extérieur et intérieur gris foncé et légèrement lustré. La partie extérieure présente deux rainures peu profondes parallèles au bord.

Terre cuite claire lissée

- MLD. 76.11, 46 (pl.9, fig.3)

Deux fragments de bord (probablement d'écuelle) avec lèvre légèrement rentrante. Pâte grise très claire et bien cuite. Sans engobe extérieur et intérieur. Les parois extérieures sont d'un gris plus foncé qu'à la cassure.

- MLD. 76.9, 31 (pl.9, fig.8)

Deux morceaux de bord d'un même récipient (assiette ?). Pâte gris-clair, fine et bien cuite. Pas d'engobe. Parois extérieures et intérieures lustrées (céramique belge ?). Epaisseur maximum : 7 mm).

Réf.: S.J. de Laet, H.Thoen, 1968 : p.13, fig.7, forme 2 (forme approchante); Ibidem, p.14, fig.9.

- MLD. 76.35

Un morceau de fond. Pâte gris clair. Paroi intérieure d'aspect gris-brunâtre et lissée. Trace de tournassage. Epaisseur : 5 mm.

- MLD. 76.41

Un fragment de panse (d'écuelle ?). Pâte grise bien cuite. Paroi extérieure et intérieure lissées et de couleur brunâtre. Epaisseur : 5 mm.

- MLD. 76.13, 35

Deux fragments de panse. Pâte gris clair bien cuite. Pas d'engobe. Paroi extérieure lissée. Les deux fragments portent des traces de décoration en guillochis (molette).

Terre cuite rose

- MLD. 76.31, 34, 41 (pl.9, fig.12)

Quatre fragments de bord appartenant vraisemblablement au même récipient. Lèvre horizontale déversée. Terre rose

très bien cuite. Pas d'engobe extérieur et intérieur.
Pas de dégraissant visible.

Réf.: E.Gose, 1950 : probablement amphore type 415;
milieu du IIe s.
F.Oelmann, 1914 : pl.IV, n°96.
E.Warmenbol et J.M.Doyen, 1978 : p.25, pl.3, n°23.
R.Brulet et G.Coulon, 1977 : pl.31, tombe 152, n°1.

Terre cuite claire grossière

- MLD. 76.32 (pl.9, fig.2)

Un bord d'écuelle à lèvre rentrante. Pâte grise, sableuse, se rayant à l'ongle. Pas de dégraissant visible. Pas d'engobe. Surfaces extérieure et intérieure rugueuses.

Réf.: E.Gose, 1950 : pl.46, n°487 (forme approchante) :
début du IIIe s.
G.Jelski, 1970 : p.142, pl.5, n°3.

- MLD. 76.41 (pl.9, fig.11)

Un fragment de fond plat de cruche ou d'amphore avec support annulaire. Pâte gris clair et bien cuite. Dégraissant contenant du mica. Pas d'engobe. La paroi extérieure est rugueuse et rosâtre.

Terre cuite foncée et grossière

- MLD. 76.32 (pl.9, fig.7)

Fond d'urne ou marmite dont le centre de la surface intérieure est légèrement surélevé et présente des traces larges de tournassage. L'extérieur est plat. Pâte grise bien cuite et très dure. Traces de dégraissant rosâtre. Aspect intérieur et extérieur rugueux (sable). Pas d'engobe. L'extérieur est "fumé" (gris-brun). Epaisseur du fond : 10 mm. Epaisseur de la paroi : 5 mm. Probablement marmite à cuire.

Réf.: E.Gose, 1950 : pl.46, n°487; fin IIe s., début IIIe.
J.-M.Bastien et P.Demolon, 1975 : p.10, fig.8, n°3.

- MLD. 76.13 (pl.9, fig.10)

Un fragment de bord (d'écuelle ?). Pâte grise, sableuse, légèrement micassée, poreuse et bien cuite. Lèvre arrondie, plus épaisse que la paroi et déversée vers l'intérieur. Un sillon peu profond souligne la lèvre sur la paroi extérieure qui est rugueuse. Pas d'engobe, cependant, la paroi intérieure de la lèvre et le sillon extérieur sont noircis par l'adjonction en pleine pâte de noir de fumée ou de charbon de bois, avant la cuisson.

Réf.: Ph.Hemmer, 1975 : p.51, pl.II, n°17.
S.J. De Laet, 1966 : p.199, fig.2; voir aussi pp.
211-212.

- MLD. 76.32 (pl.9, fig.4)

Un fragment de bord droit d'un pot à cuire avec lèvre arrondie et légèrement déversée vers l'extérieur. Pâte gris foncé, presque noire, bien cuite. Engobe extérieur de teinte "cuir" et lustré. Engobe intérieur légèrement plus clair. Dégraissant clair très visible et composé vraisemblablement de tessons broyés. Epaisseur moyenne : 6 mm.

Réf.: H.Roosens et G.V.Lux, 1974 : p.27, fig.17, n°23;
courant du IIe s.
J.J.Hatt, 1949 : pl.XII, 3a; de 160 à 260 ap.J.-C.

- MLD. 76.37, 31

Deux fragments de panse (d'urne ?). Pâte grise, épaisse et assez grossière. Pas d'engobe. La surface intérieure présente des traces de tournassage rapide. La surface extérieure est rougeâtre irrégulière avec traces de décor peigné.

Réf.: C.Seillier et R.Thoen, 1978 : p.72; ce type de céramique est connu dans le Kent dès la 1ère moitié du Ier s. av. J.-C. et jusqu'au IIe s. ap. J.-C. dans le nord de la France.

- MLD. 76.32, 34.

Deux fragments de panse d'amphore ou d'urne. Pâte blanchâtre, bien cuite et très dure, assez grossière. Dégraissant grossier. Pas d'engobe. Sur la paroi extérieure, fortes traces de tournassage décoratif : sillons parallèles et réguliers de 3 mm de largeur. Paroi intérieure : tournassage rapide moins apparent. Epaisseur : 8 mm.

- MLD. 76.I, 6

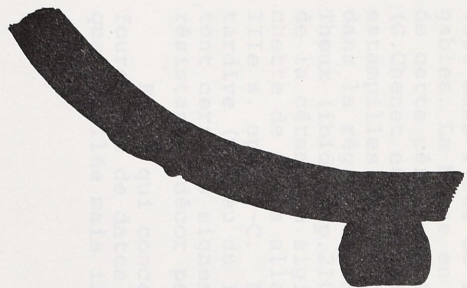
Fragments de panse d'urne ou de grande amphore dont la couleur de la pâte varie du gris clair au gris foncé. Aspect extérieur et intérieur grossier mais assez lisse. Epaisseur moyenne : 9 mm.

- MLD. 76.41, 35, 1, 18, 34, 46, 32, 13, 31, 11.

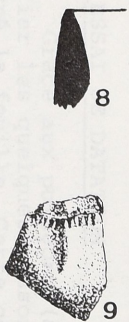
Série de petits fragments de panse, généralement en pâte grise et bien cuite et dont les teintes extérieures varient du beige au gris foncé. Ils sont sans décor.

Planche 9 : Céramique gallo-romaine

- n°1 : pied de Drag. 37 et fragment de panse décorée
- n°2 : bord à lèvres rentrante (t.c. grise)
- n°3 : bord rentrant (t.c. grise)
- n°4 : bord droit à lèvres déversées (t.c. gris foncé)
- n°5 : bord droit (t.c. gris clair)
- n°6 : bord de mortier Drag. 45
- n°7 : fond en terre cuite grise
- n°8 : bord droit (t.c. claire)
- n°9 : fragment d'un gobelet à dépressions (vernis noir)
- n°10 : bord à lèvres arrondie et rentrante (t.c. grise)
- n°11 : fragment à fond plat (t.c. gris clair)
- n°12 : bord à lèvres horizontale

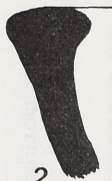


1



8

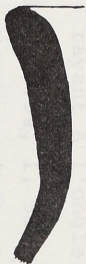
9



2



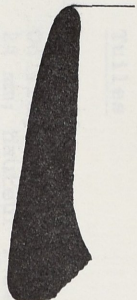
3



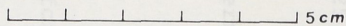
4



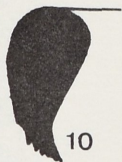
5



6



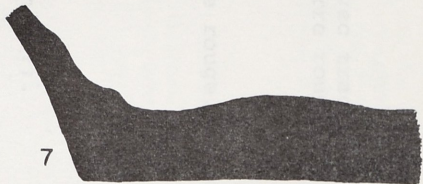
5 cm



10



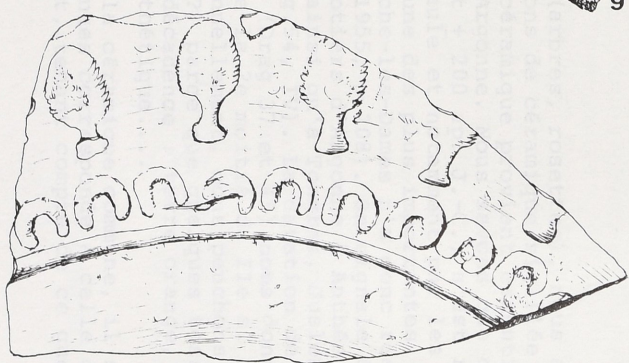
11



7



12



Tuiles

- MLD. 76.46

Un fragment de tuile (tegula) avec rebord (largeur : 24 mm; hauteur : 24 mm). Terre rouge mal cuite se rayant à l'ongle.

- MLD. 76.7

Un fragment de tuile (tegula) avec traces de mortier sur une face. Epaisseur : 25 mm. Terre rouge, mal cuite, se rayant à l'ongle.

- MLD. 76.34, 1, 31, 45, 6.

Morceaux informes de terre cuite rouge, probablement des morceaux de tegulae.

Divers

- MLD. 76.1

Un morceau de verre informe (fondu ?).

- MLD. 76.13

Deux morceaux de moule (mollusque).

3) ESSAI DE DATATION

Grâce aux poinçons (arbres, rosettes), nous avons pu identifier les quelques tessons de céramique sigillée que nous a livré la fouille. Cette céramique provient essentiellement de Lavoye dans la région d'Argonne. Nous savons que cette céramique, produite entre 120 et + 200 ap. J.-C., s'est répandue surtout dans l'est de la Gaule et notamment par les voies navigables. La Meuse en fut une des plus importantes. La présence de cette céramique à Marche-les-Dames n'a donc rien d'étonnant (G.Chenet et G.Gautier, 1955, p.208). On signale également des estampilles au nom des potiers d'Argonne à Anthée et Flavion, dans la région de Namur ainsi qu'à Tongres, Jusleville et Theux (ibidem, p.210, fig.54, IV). La datation de l'ensemble de la céramique sigillée (Drag 37 et 45) nous donne une fourchette de dates allant de la 2e moitié du IIe s. à la fin du IIIe s. ap. J.-C. Personnellement, nous penchons pour une date tardive (milieu du IIIe ?) parce que quelques tessons présentent certains signes de décadence : terre orange, couverte peu résistante, décor peu esthétique....

En ce qui concerne la céramique commune, il semble que la fourchette de dates obtenues corresponde à celle de la céramique sigillée mais il faut, tenant compte de ce que nous avons

rappelé ci-dessus, émettre de très nettes réserves. Une précision intéressante concerne un tesson de gobelet à dépressions en terre vernissée noire et qui date vraisemblablement de la fin du IIIe s. Un bord d'urne pourrait être de fabrication locale (Namurois) mais il ne nous livre pas de date précise (S.J. De Laet, 1966, pp.211-212).

En 1904, on signale des trouvailles de monnaies romaines dans la grotte de la Princesse à Marche-les-Dames. Ces pièces, conservées au Musée de Namur, seraient de l'époque d'Hadrien, Commode et Macrin (date limite : 1er quart du IIIe s. ap.J.-C.) (L.Stroobant, 1931, p.116; J.E.Demarteau, 1904).

4) CONCLUSION

L'étude et la datation du matériel gallo-romain issu de la grotte de la Princesse à Marche-les-Dames nous amène à penser que ce site a été occupé jusqu'à la fin du IIIe s. (date antequem). Aucun tesson ne semble plus récent que cette date limite. L'ampleur de la fourchette (+ 150 ans) nous incite à croire que cette grotte n'a pas été occupée de façon permanente mais sporadiquement et probablement en période de tension sociale (Empire gaulois 258-268) ou d'invasions (Francs et Alamans, 260-276). Malgré la présence de quelques fragments de tuiles, on n'y a pas découvert de structures d'habitat ou d'aménagement présentant un caractère de permanence.

Notre opinion (refuge occasionnel) est également renforcée par la date ultime obtenue lors de l'examen du matériel et qui correspond avec la grande invasion de 275-76. On sait que celle-ci fit de grands ravages en Gaule et particulièrement dans le Namurois, puisque la pénétration la plus importante se fit par la vallée de la Meuse. Après la tourmente, la population disparue, la région resta entièrement dévastée et devint le glacis-frontière de la grande voie fortifiée Bavay-Tongres (S.J. De Laet, 1949, pp.224-225).

Les grottes-refuges sont assez nombreuses dans la région de la Meuse namuroise. Les vallées de la Lesse et de la Lomme en contiennent un certain nombre également (Han-sur-Lesse : galerie de la Grande Fontaine, galerie des Petites Fontaines, Trou du Salpêtre; Jemelle-On : grotte de Wamme, etc...). Toutes ces grottes-refuges ont livré de la céramique et des monnaies des IIe et IIIe s. (M.E.Mariën, 1961, pp.40-42).

Une étude d'ensemble des problèmes posés par les grottes-refuges de nos régions à l'époque gallo-romaine reste à faire. Peut-être pourrons-nous y apporter notre modeste contribution en proposant la grotte de la Princesse comme faisant partie de cette catégorie ?

BIBLIOGRAPHIE

- BASTIEN, J.-M. et DEMOLON, P., 1975. Villa et Cimetière du Ier s. ap. J.-C. à Noyelles-Godaut (P. d. C.), *Septentrion*, 5, p.1-36.
- BRULET, R. et COULON, G., 1977. La nécropole gallo-romaine de la rue Perdue à Tournai. *Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain*, VII, Louvain.
- CHENET, G. et GAUDRON, G., 1955. La céramique sigillée d'Argonne des IIe et IIIe siècles. Suppl. à *Gallia*, VI.
- DE LAET, S.J., 1949. La Gaule septentrionale à l'époque romaine à la lumière des fouilles, des recherches et des publications les plus récentes. *Bull. Inst. d'Hist.belge de Rome*. fasc.XXV, Bruxelles-Rome.
- DE LAET, S.J., 1966. Etudes sur la céramique de la nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut), I, La Poterie dite "de Blicquy". *Hélinium*, VI, p.193-218.
- DE LAET, S.J. et THOEN, H., 1968. Etudes sur la céramique de la nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut), III, La céramique belge à pâte gris clair. *Hélinium*, VIII, p.3-21.
- DEMARTEAU, J.E., 1904. *L'Ardenne belgo-romaine*.
- HATT, J.J., 1949. L'évolution de la céramique commune gallo-romaine principalement dans le nord-est de la Gaule. *Revue des études anciennes*, t.LI, p.100-128.
- HEMMER, Ph., 1975. La céramique commune de la villa gallo-romaine du Bois-Brûlé. *Septentrion*, 5, p.45-60.
- HOFFMANN, B., 1968. Catalogue des poinçons pour moules à vases sigillés des décorateurs argonnais. *OGAM*, n°117-120, t.XX, fasc.3-6.
- JELSKI, G., 1970. La limite sud-est de Nemetacum (Arras). Découvertes anciennes et fouilles de la clinique "Bon Secours" (1968-1970). *Septentrion*, 1, p.137-146.
- MARIEN, M.E., 1961. Les vestiges archéologiques de la région de Lesse-et-Lomme des origines aux Mérovingiens. *Ardenne et Gaume*, monographie n°4.
- OELMAN, F., 1914. *Die Keramik des Kastells Niederbieder*, Frankfurt a.M.

- OSWALD, F. et PRICE, T.D., 1920. *An Introduction to the Study of Terra Sigillata*, London.
- RAHIR, E., 1931. Les rochers de Marche-les-Dames et leur plateau recouvrant. *Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Brux.*, t.XLVI, p.94-113.
- ROOSEN, H. et LUX, G.V., 1974. Gallo-romeinse tumulus te Helshoven onder Hoepertingen. *Archeologia Belgica*, 164, Bruxelles.
- SEVERS, L. et WARMENBOL, E., 1979. Terres sigillées de Lienerchies. *Publications du Club archéologique Amphora*, vol.X, Bruxelles.
- STROOBANT, 1931. Note sur Marche-les-Dames. *Bull. Soc. d'Anthr. de Brux.*, t.XLVI, p.115-117.
- VANVINCKENROYE, W., 1967. Gallo-romeins aardewerk van Tongeren. *Publicaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren*, 7, Tongres.
- WARMENBOL, E. et DOYEN, J.M., 1978. Le site gallo-romain de la "Plaine de Bieure", IIe partie: La céramique commune, *Amphora*, Bruxelles.